

Lettre de Jean Paulhan à Barbara Church (3 mars 1958)

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Barbara Church (3 mars 1958), 1958-03-03.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16375>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-03-03

Destinataire Church, Barbara (1879-1960)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_375231_1958_06

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 11/11/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

3 mars

1

chère Barbara

J'aurais dû vous écrire depuis longtemps déjà. Pardonnez-moi : c'est que je me suis attaqué à l'étude vers laquelle cheminaient, il ne semble, toutes les rages que j'ai pu écrire. C'est très passionnant : mais c'est préoccupant et cela me rend incapable pour tout le reste.

J'aime bien les petites vues de New-York que vous m'avez envoyées. J'imagine un New-York moins gracieux, plus inflexible.

moins tendre. J'avais sûrement tort.

Je dois aller dans quelques jours choisir la petite statue de Germaine Richier pour vous. (Mais neut-être préferez-vous la choisir vous-même.)

Edith Boissonnas a été opérée (d'une petite grossesse qu'elle avait tout contre la glande thyroïde). Il semble que l'opération ait très bien réussi.

Nous vous embrassons tous deux. Qu'il fait bon (en janvier) de lire de nouveaux poèmes de vous

Jean P.